



AÉRONAUTIQUE ■ Première participation au salon du Bourget pour Débitex (Brive)

Sous-traitant de rang 1, le saint Graal

La Nouvelle-Aquitaine poursuit son soutien au pôle aéronautique et spatial. Au Salon du Bourget, 66 entreprises de la région ont présenté leur savoir-faire sous une bannière commune « Aerospace Valley » qui compte aussi des entreprises d'Occitanie.

DOSSIER

Au Bourget, Olivier Chaperon
Twitter : @ochapperon

Ne demandez pas à Eric Dupinet, pourquoi il était présent au salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget la semaine passée. Cela semble une évidence même si Débitex, l'entreprise de mécanique de précision qu'il dirige à Brive, en Corrèze, n'était jamais venue exposer dans le temple mondial du genre.

Forte valeur ajoutée

« Nous travaillons à 65 % pour l'aéronautique. Nous devons montrer que nous sommes acteurs de la filière, trouver des nouveaux donneurs d'ordre et prendre des contrats. Nous avons longuement réfléchi avant de réserver un stand ». Et pour passer le cap, Débitex a fait stand commun avec son fournisseur d'outils de coupe, UOP, une société italienne. Débitex qui compte 20 salariés pour un chiffre d'affaires d'1,8 million d'euros est spécialisée



MACHINE. L'entreprise Débitex renouvelle son outillage industriel très régulièrement. Chaque année, une machine neuve fait son entrée dans l'atelier. PHOTO PASCAL PERROUIN

dans les pièces nécessitant une extrême précision et prenant place dans des systèmes de filtration aéronautique, gestion des fluides mais aussi dans le nucléaire ou l'agroalimentaire. Des pièces à forte valeur ajoutée.

Ainsi, le moteur d'avion LEAP fabriqué par Safran compte 40 références fabriquées par Débitex, principalement de petites

pièces de lubrification.

Débitex fabrique aussi des pièces terminales d'injecteur pour le TP400, un autre moteur Safran, qui équipe l'Airbus A400M, un avion de transport militaire. « Safran a passé un contrat avec ADI qui nous a consultés pour faire ces pièces. Chaque moteur est pourvu de 84 éléments de ce type, explique Eric Dupinet. Cela a nécessité un an de développement. Il

est compliqué de se faire sa place au soleil car ces pièces pourraient être fabriquées ailleurs et peut-être pour moins cher. Mais nous allons plus loin en proposant du clé en main. Nous sommes ainsi les seuls en France à proposer un service complet. Aujourd'hui, c'est ce que recherchent les donneurs d'ordre ».

Fournisseur de rang 1,

l'objectif absolu, ou de rang 2 pour ces entreprises, Eric Dupinet sait « qu'il faut se dépasser. Les exigences qualité et certification ont explosé ces dernières années. Cela nous tire vers le haut et nous oblige à une politique d'équipement forte puisque chaque année nous investissons dans une nouvelle machine ». La rançon de la reconnaissance... ■

QUESTION À



JULIEN MEILLAT

Directeur d'AMB à
Bussière-Dunoise (23)

Pourquoi le Bourget est incontournable ?

Parce que pour une entreprise qui bosse à 100 % pour l'aéronautique, c'est indispensable, par rapport à nos clients, nos fournisseurs... Nos concurrents sont là donc on se doit d'être là pour ne pas se faire oublier.

Quel premier bilan tirez-vous ?

C'est encore trop tôt. Il y a eu des contacts mais il faudra attendre la fin de l'année pour avoir d'éventuelles retombées.

Comment se porte AMB aujourd'hui ?

Les affaires sont bonnes car nous sommes dans les bons créneaux de l'aéronautique. Nous avons un très bon carnet de commandes jusqu'à fin 2017. Il y a des prévisions pour la suite mais vu les perspectives données par nos clients, on n'a pas de souci à se faire. Nous allons aussi recruter pour passer de 35 à 40 salariés d'ici la fin de l'année. Tous les voyants sont au vert.

Propos recueillis
par Maxime Escot

PLASTURGIE ■ Au Bourget, le spécialiste limougeaud des thermoplastiques prêt à rebondir

Starplast prouve aux yeux du monde qu'il est vivant

« Il ne faut pas se recroqueviller, même dans la difficulté ».

Sur le stand de Starplast au Bourget, Cédric Beaune, responsable développement commercial veut croire en l'avenir de l'entreprise spécialisée dans le thermoformage des polycarbonates dont la procédure de redressement judiciaire vient d'être prorogée de six mois. « Nous devons montrer que nous sommes tou-



NOIR. Cédric Beaune présente une planche de bord d'hélicoptère.

jours bien présents, que notre savoir-faire est toujours là. » Après un trou d'air, essentiellement dû à la baisse de l'activité dans la construction d'hélicoptère, Starplast a dû revoir son organisation. Mais Cédric Beaune l'assure. « Nous avons accru notre réactivité. Les clients nous challengent pour des produits compliqués à des prix de plus en plus bas et des délais de plus en plus courts. Et nous avons un

atout : notre savoir-faire dans le transparent ». Starplast fabrique en effet des vitres de portes latérales d'hélicoptère, un vrai plus dans la gamme. « Si nous sentons la reprise arriver, les constructeurs vont déjà écouler leur stock avant de passer des commandes. Il y aura forcément une période d'inertie pour nous ». Planches de bord, conduits d'air de climatisation font de Starplast un four-

nisseur de rang 1 d'Airbus Hélicoptères, Dassault ou encore Stelia. « Nous travaillons également pour Zodiac, Safran qui fabriquent les portes de nombre d'avions. »

Autre corde à l'arc de Starplast, les bulles de cabines de télésièges qui représentent 30 % des 6 millions d'euros de chiffre d'affaires de l'entreprise. « Le marché mondial est en plein boom. Il faut que nous soyons là. » ■

EN CHIFFRES

1.700

entreprises travaillent pour l'aéronautique dans « l'Aerospace Valley », qui comprend la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie.

140.000

emplois industriels sont recensés dans « l'Aerospace Valley », ce qui constitue le premier bassin d'emploi français dans les domaines aéronautique, espace et systèmes embarqués.

10

milliards d'euros de CA pour le secteur.